

Les feux de Beltane

Mariève Simard

Numéro 50, automne 1998

Témoins d'une terre vivante

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5499ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simard, M. (1998). Les feux de Beltane. *Brèves littéraires*, (50), 30–31.

MARIÈVE SIMARD

Les feux de Beltane

À Avalon, ma terre d'adoption
et aux Anciennes Croyances celtiques.

La nuit s'allume des dizaines de feux en offrande à la Grande Chasseresse vierge et son consort. J'y ai jeté ma couronne de muguet, implorant par ce geste la fertilité, une promesse d'abondance. Et l'apaisement des puissances déchaînées de la Terre et des Cieux.

La préparation du rituel a duré tout le jour. Je me suis purifiée des tourments de l'hiver dans un bain d'aromates et d'huiles. J'ai enfoui mes mains sous les racines du saule; piqué ma robe d'aubépine; mêlé mes cheveux aux lilas; bu des fleurs de mai. Car depuis ma naissance, je porte tout le culte païen dans mes entrailles.

Je suis de la peuplade des champs. De celle qui tire de la glèbe son salut. De celle qui vit de sueur et de courbatures. Celle-là même qui a promis de vivre selon le précepte sacré. Mon existence s'unit à la sienne. À jamais, dans une même quête de survie.

Lors des grands tumultes, une prêtresse vierge participe aux festivités. Avec l'Élu, elle enfante un futur sauveur des forêts. Cette nuitée permet à tous des élans d'ivresse qui inondent l'âme. Quelques heures d'instincts affranchis.

Depuis l'apparition des premiers fruits, mes pensées ont entamé leur feuillaison. Les forces primitives chantent en moi l'appel de la vie. Mes sens sont à l'affût. Mon corps s'abreuve des parfums de la terre.

Sous la lune fécondée, le feu, mon soupirant d'une nuit, m'assiste, me gave. M'imprègne de sa lumière bienfaisante. Ses bras m'enlacent pendant que je danse la vie. Le voile entre les deux mondes s'est soulevé. Les Élémentaux participent au rite, vénérant la Nature toute-puissante. Nous transcendons le temps, l'espace. Nous sommes, simplement. Témoins silencieux du renouveau. Témoins d'une Terre d'ombres aux cycles sans fin.